

« Enragé gamin, batailleur du poing et du pied comme Bertrand Duguesclin, paresseux et intelligent, et, pour comble, sale avec délices, ses habits à peu près toujours déchirés et souillés; plus tard, l'âge venu, étudiant tapageur, capitaine renommé contre la tranquillité du bourgeois, fou de chasse, jusqu'à supplier son père le baron, parmi d'inénarrables hurlements, de le tuer parce qu'il a manqué un lièvre, querelleur et duelliste (il expia d'ailleurs ce déportement par la perte d'un bout de son nez), éloigné des pratiques religieuses sans avoir renié sa foi, assez charitable tout de même; ce garçon ne devient sérieux que plus tard, dans un deuil et une crise de famille, sur lesquels il consentit à réfléchir.

« Qu'il soit la consolation des mères dont les fils tournent mal! Il est revenu de loin. Par exemple, dès que l'Augustin allemand, — infiniment moins pratique que l'Augustin latin, j'en conviendrai, — de même famille cependant, — se convertit, ce fut pour de bon.

« Joyeux de se retrouver sincère et complet chrétien, il ne peut consentir à garder égoïstement sa foi religieuse. Il décida de la partager avec ses amis, avec les pauvres petits, puisqu'ils en ont — il le voyait déjà, — un particulier besoin. Converti, il convertirait, il serait apôtre. Et l'apostolat étant la mission spéciale du sacerdoce, il tendrait à cette cime, et aux sollicitudes, et aux devoirs et aux responsabilités qu'elle impose; il serait prêtre, si Notre-Seigneur Jésus-Christ daignait l'accepter comme tel.

« Notre-Seigneur l'accepta.

« Et il devint curé, et il devint évêque... »

VISITES PASTORALES DE MGR PLESSIS

JOURNAL DE LA MISSION DE 1815

APPENDICE A

(Suite.)

4, 5 et 6 août. Sainte-Marie de Frenchtown. Communians 700. Confirmés 260. Dîme £ 100.

8, 9 et 10 août. Sainte-Anne d'Argyle.